

# LOIRE-ATLANTIQUE

dimanche 18 avril 2010 *ENTREPRISE*. Ses barques partent dans le monde entier

## Orfèvre de l'aluminium

•



**Christophe Courson devant l'une de ses dernières réalisations déjà vendue et prête à partir. Photo Eric Cabanas**

### **Christophe Courson, 35 ans, réalise à l'unité des barques en aluminium pour les pêcheurs.**

Les connaisseurs apprécient. Les barques signées « La Malardière » sont très rares sur le marché de l'occasion. Et en France, on ne trouve pas de fabrication équivalente. Métalier-chaudronnier à l'origine, formateur en soudure aluminium, à 35 ans, Christophe Courson mène sa barque, seul à son compte, depuis six ans. « À deux, nous accomplissons le travail de presque dix personnes », souligne sa femme Nathalie, formée à la comptabilité et à l'informatique. « J'ai toujours voulu être indépendant. Ce que je fais ne serait pas rentable pour une grosse entreprise. Je développe mon savoir-faire, j'aime travailler l'aluminium, c'est technique. L'alu est plus léger, plus solide et durable et ne demande pas d'entretien », explique Christophe Courson.

L'homme a toujours entretenu un rapport avec les bateaux. Son grand-père était chef mécanicien à la Compagnie générale transatlantique et son père cuisinier à bord des pétroliers de la CGA-CGM.

Sollicité par Kenzo

« *J'aime les choses bien faites et de qualité à un prix raisonnable* », précise Christophe qui ne compte pas ses heures et goûte les relations qui naissent avec chaque client.

Plusieurs dizaines de barques sortent de son atelier chaque année. Et les clients viennent de loin. Le dernier n'a pas hésité à faire l'aller-retour depuis Strasbourg. L'équipe du couturier Kenzo lui a même demandé l'une de ses barques pour un défilé de mode. Mais Christophe Courson n'en avait alors pas une seule d'avance.

En fonction des souhaits, il ajoute des options : vivier, balcons, coffres supplémentaires. Sa clientèle ? Quelques noms connus mais aussi des particuliers modestes passionnés de pêche. « *Nos barques font de 2,70 m à 4 m pour un poids de 31 à 65 kg. Elles sont vendues en direct, sans passer par des revendeurs, à partir de 969 €, en France mais aussi en Belgique, Suisse, Cameroun, Nouvelle-Calédonie. Elles sont homologuées et immatriculables en catégorie D* », ajoute Christophe Courson.

Aujourd'hui, sa principale difficulté n'est pas d'avoir des clients mais de trouver des locaux plus grands pour pouvoir réaliser des nouveautés.

Eric Cabanas

Contact : [www.la-maltiere.com](http://www.la-maltiere.com)

« Des barques vendues en Belgique, Suisse, Cameroun et Nouvelle-Calédonie »